

Univerzita Karlova

Filozofická fakulta

Ústav románských studií

Diplomová práce

Marharyta Syerikova

Le phénomène de l'énantiosémie dans le français contemporain

Fenomén enantiosémie v současné francouzštině

The phenomenon of enantiosemy in contemporary French

Poděkování

Srdečně děkuji paní Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D., za vedení této práce, za čas, který jí věnovala, a za cenné rady a připomínky.

Prohlášení :

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze, 02.08.2021

Marharyta Syerikova

Abstrakt

Fenomén enantiosémie v současné francouzštině

Diplomová práce se věnuje enantiosémii v současné francouzštině. Jedná se o lingvistický jev, který svou povahou spadá do oblasti lexikální sémantiky, nicméně se mu dostává mnohem menší, neli žádné, pozornosti. Přes skutečnost, že byl termín “enantiosemeia” představen ve vědeckých kruzích před více než sto lety, jeho terminologické vymezení nemá pevné kontury. Cílem práce je tedy jednak vymezit termín enantiosémie v širším lingvistickém prostředí, porovnat jeho uchopení a představit hlavní linie jeho charakteristik. V této práci budou také ukázány různé typy protikladů enantiosemeických slov. Vybraná enantiosemeická slova budou podrobena diachronní analýze. Fenomén interlingvální enantiosemeie bude dále zkoumán na příkladu francouzštiny a angličtiny.

Klíčová slova : enantiosémie, protiklady, homonymie, antonymie, sémantika, polysémie, interlingvální enantiosemeie

Abstract

The phenomenon of enantiosemy in contemporary French

The diploma thesis deals with enantiosemy in contemporary French. It is a linguistic phenomenon, which by its nature falls into the field of lexical semantics, but it receives much less, if any, attention. Despite the fact that the term « enantiosemy » was introduced in scientific circles more than a hundred years ago, its terminological definition has no fixed contours. The aim of the work is to define the term enantiosemy in a broader linguistic environment, to compare its grasp and to present the main lines of its characteristics. At the same time, we will notice the presence-absence of the analyzed phenomenon in the relevant study material of the French language. Also in this work will be shown different types of opposites of enantiosemic words. The selected enantiosemic words will be subjected to diachronic analysis. In addition, the phenomenon of interlingual enantiosemy will be investigated using the example of French and English.

Key words : enantiosemy, opposites, homonymy, antonymy, semantics, polysemy, interlingual enantiosemy

Sommaire

Introduction.....	7
I. Partie théorique	11
1. Histoire de l'étude du phénomène de l'énantiosémie et sa définition	11
2. Les causes de l'énantiosémie	16
3. Les types d'énantiosémie.....	18
3.1 L'aspect diachronique de l'énantiosémie	22
4. La place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes liés	25
5. L'énantiosémie comme la catégorie d'opposition. L'influence des processus cognitifs	31
II. Partie empirique.....	34
6. Les exemples de mots énantiosémiques trouvés pendant la recherche....	34
7. L'analyse diachronique des mots choisis.....	42
8. Analyse du vocabulaire énantiosémique en anglais et en français pour l'étude du phénomène de l'énantiosémie interlinguistique	51
8.1 Les principes de sélection des mots énantiosémiques	51
8.2 L'analyse définitionnelle des significations des mots énantiosémiques anglais et français.....	51
8.3 L'analyse des composants comme étape de l'étude de l'énantiosémie interlinguistique.....	57
Conclusion	67
Bibliographie	70
Liste des tableaux	72

Introduction

Ce mémoire, comme l'indique son titre, a pour but d'analyser le phénomène d'énantiosémie dans le français contemporain. L'énantiosémie est comprise dans la thèse comme la capacité des mots à combiner des significations opposées dans leur structure sémantique. Une partie du travail est également consacrée à une analyse diachronique de mots énantiosémiques sélectionnés, ainsi qu'une étude du phénomène de l'énantiosémie interlinguistique en utilisant l'exemple du français et de l'anglais.

La pertinence de la recherche. L'énantiosémie est un phénomène complexe qui nécessite des recherches systématiques dans de nombreuses langues. En linguistique moderne, on y prête moins d'attention qu'aux phénomènes étroitement liés comme la polysémie, l'antonymie et l'homonymie.

Malgré le fait que le terme « énantiosémie » a été introduit dans l'usage scientifique par le linguiste russe V.I. Scherzl il y a plus de cent ans, la terminologie n'est toujours pas rationalisée. La question reste ouverte à ce jour quant à la place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes connexes.

Un certain nombre de scientifiques se sont engagés dans l'énantiosémie intralinguistique et ont également comparé des langues et des dialectes étroitement liés de la même langue. Cependant, seuls quelques chercheurs ont établi des similitudes et des différences entre les langues pour répondre à la question de savoir si l'énantiosémie est vraiment plus inhérente aux langues anciennes que les langues modernes.

À cet égard, il semble pertinent de procéder à une analyse diachronique des mots énantiosémiques, afin de déterminer à quel moment le mot a commencé à avoir des significations opposées. Il est également nécessaire de mener une étude comparative du phénomène de l'énantiosémie interlinguistique dans deux langues et de classer les mots énantiosémiques selon les types d'opposition, d'identifier les types d'opposition des mots en français et en anglais.

Objectif et tâches. Le but de l'étude est d'étudier le phénomène de l'énantiosémie du français contemporain et de réaliser une analyse diachronique des mots sélectionnés, ainsi que d'étudier l'énantiosémie interlinguistique en français et en anglais modernes et, en considérant ce phénomène sous un aspect comparatif, d'identifier les caractéristiques communes et spécifiques des mots énantiosémiques dans deux langues.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de résoudre les tâches suivantes:

1. Étudier le phénomène de l'énantiosémie dans le français contemporain et sa place dans le cercle des phénomènes connexes.

2. Étudier le phénomène de l'énantiosémie interlinguistique , ainsi que clarifier le concept d' « opposé » et le concept d'« énantiosémie incomplète (partielle) ».

3. Identifier les mots qui répondent aux critères de l'énantiosémie interlinguistique, établir les types d'opposition de sens dans la structure sémantique et la régularité / irrégularité des types d'opposition identifiés. Effectuer une analyse comparative des mots énantiosémiques en français et en anglais, et identifier les mots qui répondent aux critères de l'énantiosémie interlinguistique.

L'objet de la recherche est les mots énantiosémiques des langues française et anglaise. L'ouvrage ne considère pas les mots obsolètes et dialectaux.

Matériel de recherche. Pour analyser le phénomène de l'énantiosémie en français, 55 mots énantiosémiques français ont été utilisés. Pour l'analyse diachronique des mots énantiosémiques, 10 mots français ont été sélectionnés. Pour étudier le phénomène de l'énantiosémie interlinguistique, 30 mots français ont été utilisés. Ces mots ont été comparés aux mots anglais. Les mots ont été sélectionnés par échantillonnage continu à partir de dictionnaires français, ainsi

que d'un dictionnaire de traduction (Harrap's shorter dictionary Anglais-Français/Français-Anglais).

Méthodes de recherche. Pour atteindre cet objectif et résoudre des problèmes spécifiques dans ce travail, nous avons utilisé un certain nombre de méthodes et de techniques de recherche modernes. L'étude comprenait une analyse des composants, une analyse diachronique et une analyse quantitative. De plus, on a utilisé une analyse comparative afin d'identifier les caractéristiques communes et spécifiques des deux langues.

La nouveauté scientifique et la valeur théorique de cette étude réside dans le fait que le travail clarifie le concept d'énantiosémie interlinguistique, ainsi que le concept d'énantiosémie incomplète (partielle), détermine la place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes apparentés, identifie le corpus des mots énantiosémiques du français et de l'anglais modernes, identifie les types d'opposition des mots énantiosémiques de ces langues.

L'importance pratique de la recherche se révèle dans la possibilité d'utiliser les faits et conclusions collectés de la recherche dans les cours de linguistique générale et comparée, typologie de l'anglais et du français, lexicologie, théorie et pratique de la traduction. Les résultats et les matériaux de la recherche peuvent être utilisés dans l'étude de l'aspect diachronique, dans la compilation de divers dictionnaires, pour clarifier les entrées de dictionnaire dans des dictionnaires bilingues, ainsi que dans la compilation d'un dictionnaire de vocabulaire énantiosémique de deux ou plusieurs langues.

Ce travail sera divisé en deux parties : la partie théorique et la partie empirique. La partie théorique définira le concept de l'énantiosémie, divers types d'énantiosémie, les causes de ce phénomène ; la place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes connexes, ainsi que le concept d'opposition et ses types.

La partie empirique se fondera sur la recherche des mots énantiosémiques en français, l'analyse diachronique de mots choisis, l'analyse de mots

énantiosémiques en français et en anglais, permettant d'attribuer l'un ou l'autre mot aux faits d'énantiosémie interlinguistique ; les types réguliers d'opposition des significations des mots énantiosémiques sont déterminés, et les caractéristiques générales et spécifiques des mots énantiosémiques en français et en anglais modernes sont analysées.

Le phénomène de l'énantiosémie est perçu comme rare ; pour cette raison, il n'est pas suffisamment étudié dans la linguistique française traditionnelle ainsi que dans des publications spécialisées. Par la présente étude, nous espérons apporter de nouveaux éléments à l'analyse du phénomène de l'énantiosémie.

I. Partie théorique

1. Histoire de l'étude du phénomène de l'énantiosémie et sa définition

Tout objet ou phénomène dans le monde a dans son essence des propriétés ou des côtés opposés, qui sont simultanément dans un état d'interaction et de confrontation, ce qui conduit finalement à une contradiction. Chaque contradiction nécessite une résolution, ce qui conduit à un changement et à un développement des côtés de cette contradiction. L'interconnexion et la lutte des forces, des côtés et des propriétés opposés est la source du développement de tous les objets du monde. La manifestation de ce principe dans le langage se révèle grâce au phénomène d'énantiosémie.

Depuis longtemps, les penseurs, les philosophes et les scientifiques se sont intéressés à l'étude de divers phénomènes inhérents à une langue particulière. Il s'agit notamment de l'homonymie, de la polysémie, de l'antonymie, etc... L'énantiosémie ne fait pas exception.

La catégorie d'énantiosémie est un phénomène complexe et controversé qui a longtemps fait l'objet d'études en sciences linguistiques. Cependant, la nécessité de justifier une approche pour interpréter la catégorie d'énantiosémie comme un phénomène universel et systémique reste pertinente. De nombreuses questions liées à ce phénomène restent inexplorées et nécessitent des solutions supplémentaires.

Reconstruire l'histoire d'un mot en déterminant les changements survenus dans la sémantique est extrêmement difficile, et principalement parce qu'il est nécessaire de capturer ces traits sémantiques dont le développement est associé à l'action de certaines lois sémantiques régissant le développement du mot.

Le début de l'étude scientifique de l'énantiosémie se situe dans la période antique. En particulier, l'ancien philosophe grec Héraclite d'Éphèse a mentionné la combinaison des « opposés ensemble ». Il s'est concentré sur la « charmante combinaison » des contraires, qui, à son avis, était une condition idéale et une

source irremplaçable d'harmonie. La dialectique d'Héraclite repose sur l'idée de l'unité des contraires, qu'il a développée en détail.

Anaximandre de Milet partageait l'approche d'Héraclite et croyait que l'idée du Tout Indestructible était liée à l'idée de diviser le Tout, qui était déterminé par leurs contraires.

Aristote croyait que la dialectique d'Héraclite avait un impact énorme sur Platon, selon lequel, la caractéristique la plus importante qui est pertinente pour la formation de tout concept est l'ambivalence, qui est la polarisation (ou énantiosémie) des concepts qui composent la portée d'un phénomène particulier.

Depuis le début du siècle dernier, l'étude de l'énantiosémie a reçu une orientation psychologique prononcée. Ainsi, selon le psychologue autrichien Sigmund Freud, l'énantiosémie « semble déguisée » dans l'Inconscient. Il est nécessaire d'étudier ses manifestations, car il est étroitement lié à la créativité verbale.

Par la suite, il est devenu généralement admis que l'ambivalence fondamentale de l'Inconscient se manifeste dans le langage, y compris à travers l'énantiosémie. Les scientifiques français comme Claude Hagège la définissait comme la « *co-présence de deux sens contraires* » (Hagège, 1982, p.45). D'après Roland Barthes, qui a introduit ce mot comme terme dans l'usage scientifique, il s'agit plutôt d' « *un signifié contradictoire* » (Barthes, 1982, p. 95).

Il est à noter que le phénomène de l'énantiosémie retient toujours l'attention des spécialistes et reste un problème urgent pour la linguistique moderne.

Le terme « énantiosémie » (du grec *enantios* – « opposé » , *sema* – « signe ») a été introduit pour la première fois dans l'usage scientifique à la fin du 19^e siècle par le linguiste tchèque et russe V.I. Sherzl. Par énantiosémie, il entendait « le phénomène où le même mot contient deux significations directement opposées » (Sherzl, 1873, p. 3).

La réalité langagière atteste que chaque langue a plusieurs lexèmes, même parmi les plus usuels, avec parfois des sens contraires. Il est à noter que la langue française a hérité de ce phénomène du latin, où il est aussi assez souvent observé, par exemple:

Mot latin *fortuna* : signification simultanée « destin, bonheur, succès » et « malheur, ennui », l'adjectif *altus* signifie « haut » et « bas » selon du point de vue de celui qui parle etc, les mots de Cicéron « *Tollendum esse Octavium* » pouvaient signifier « exalter, préconiser » ou le « détronner », le mot français *monstre* avec son sens actuel « être terrible » vient du mot latin *monstrum* « prodige, chose incroyable », etc.

Le français le montre parmi presque toutes les parties du discours, par exemple : « hôte » (m) 1) personne qui reçoit chez elle, 2) personne qui est reçue, l'invité ; « louer » 1) donner en location, 2) prendre en location ; « déclencher » 1) mettre en mouvement, commencer, lancer, 2) terminer, déterminer brusquement une action ; « audacieux » 1) brave, intrépide, courageux, 2) insolent, arrogant, etc.

Charles Bally notait dans son « Traité de stylistique française » (Bally, 2009, p. 80) que le verbe français *jurer* peut signifier en même temps « promettre par un serment » comme « je jure que je suis innocent » et « proférer des jurons ».

C'est pourquoi, à notre avis, on peut inclure l'énantiosémie dans le groupe d'universaux de langue qui peuvent se réaliser sur des niveaux de langue différents y compris le niveau lexico sémantique. Ce n'est pas un « défaut », comme on estimait autrefois, mais c'est lié à la plasticité de la langue qui peut dire à la fois quelque chose et son inverse (Larue Tondeur, 2009, p. 45). Comme, par exemple, l'expression française « Ah ! la vache ! » qui peut exprimer l'admiration ou le dépit, ou « Salut ! » qui peut être interprété comme une formule brève d'accueil ou d'adieu.

Le comparatiste tchèque et russe V.I. Sherzl parlait aussi de l'énantiosémie (Sherzl, 1973, p.56) en considérant ce phénomène comme un « vestige de la sémantique des racines anciennes » et comme un « défaut de langue » . Aujourd'hui, on le lie plutôt à l'ambivalence psychique, ou coprésence de tendances ou de désirs opposés, selon Freud et Abel (Abel, 1984, p.65). D'après eux, les racines de ce phénomène linguistique sont psychologiques. Les opinions des scientifiques sur ce terme sont différentes : pour R. Boudagov, c'est un type d'antonymie, pour M. Chansky, un type d'homonymie, l'académicien V. Vinogradov a proposé pour ces mots le terme homoantonyme en liant par là ce phénomène à l'antonymie et à l'homonymie à la fois, mais ce terme n'a pas été retenu. Nous soutenons une approche polysémique car les mots énantiosémiques présentent des acceptions opposées au sein d'une même signification sans que cela compromette l'unité du mot. Ainsi, il faut élargir les modèles fondamentaux de la polysémie, en l'ajoutant à la métaphore, à la métonymie et à la synecdoque.

Un certain nombre de scientifiques étudient le phénomène de l'énantiosémie en utilisant l'exemple des langues modernes. Nous sommes entièrement d'accord avec les linguistes qui soutiennent que l'énantiosémie est un phénomène complètement stable, viable et en développement. De nombreux cas d'énantiosémie sont observés en allemand, anglais, ukrainien, russe, français, italien et d'autres langues modernes.

Il est important de savoir comprendre et interpréter les énoncés avec l'énantiosémie. Il faut tenir en compte des contextes verbal et non verbal. S.Ullmann a remarqué que les adjectifs comme « bon, mauvais, beau, jolie, terrible, méchant, sacré, formidable » acquièrent souvent le sens opposé qui contredit ce qui est prévu par le système de langue (Ullmann, 1965, p.76). « C'est du beau travail ! » peut avoir le sens ironique « mauvais, vilain » (P.Robert). « Avoir une bonne grippe » signifie avoir une grippe « forte » , « être très malade » .

Ainsi, comme indiqué ci-dessus, l'objet de l'analyse dans notre article était le phénomène de l'énantiosémie, qui généralement considéré comme une « présence chantante » dans les actes de paroles de sens opposés (Claude Hagège) en raison de la présence de « désigné contradictoire » (Roland Barthes), c'est la polarisation des valeurs au sein d'une même unité de langue. Une telle « polarisation », qui a trouvé son expression dans le langage est le résultat de la formation d'ambivalence « mentale », la présence de désirs opposés, comme l'écrit Z. Freud.

Ainsi, sur la base de tout ce qui précède, nous pouvons dire que le phénomène d'énantiosémie agit comme un processus sémantique qui fixe les changements et le mouvement des concepts dans la langue et modifie le sens des mots en raison de leur fonctionnement dans différentes conditions. Toutes les définitions envisagées de ce concept se résument au fait que l'énantiosémie est la coexistence simultanée de deux sens opposés au sein de la sémantique d'un même mot. L'énantiosémie est la source du développement du langage, l'un des aspects de la vision humaine de la réalité objective, qui ne contredit pas les principes de la structure du langage. Et comme ce phénomène reste toujours peut étudié, on va essayer de le clarifier et le placer dans le système des phénomène connexes.

2. Les causes de l'énantiosémie

Comme on l'a déjà mentionné, les premiers à parler des sources du développement de l'énantiosémie ont été le linguiste tchèque et russe V.I. Scherzl et le linguiste allemand K. Abel. Ils ont identifié le contenu indéfini des racines anciennes comme la principale raison de l'émergence de significations opposées dans un mot. Ce point de vue est soutenu par d'autres scientifiques. On note que le phénomène d'énantiosémie se produit lorsqu'une troisième signification intermédiaire avec des nuances sémantiques différentes est tracée dans un contexte ou un autre. Puis, à partir du sens général et indéfini du mot dans des contextes bien définis, des significations de nature opposée se sont développées. Telles significations clarifient le sens du mot, indiquent les limites, la limite de sa manifestation (Scherzl, 1973, p.89) (Abel, 1984, p.75).

Au stade actuel de l'étude du phénomène de l'énantiosémie, divers scientifiques distinguent d'autres raisons de son apparition.

-Un changement de sens à l'opposé est considéré comme une source d'énantiosémie intralinguistique diachronique. Ça implique :

A) L'émergence d'une autre signification opposée et son utilisation ultérieure comme principale. Cela se produit, en règle générale, sous l'influence de la coloration émotionnelle et de facteurs extralinguistiques.

B) L'émergence du sens opposé et le retour à l'original. Cependant, très souvent, le mot représente une signification neutre.

- Les emprunts (généralement à partir de langues non liées). Pour illustrer cette source d'énantiosémie, on peut citer le mot français *hère* – « personne insignifiante, pauvre homme » et allemand Herr – « seigneur » .

- La polysémie des morphèmes de formation de mots (par exemple, les préfixes) est considérée comme une source d'énantiosémie intralinguistique synchronique. Le même préfixe, attaché au même verbe, conduit souvent à la

formation de mots différents, dont les significations peuvent être directement opposées, car certains préfixes ne diffèrent pas par une certitude suffisante de leur signification.

- Le déplacement des relations sujet-objet.

- L'asymétrie du signe de la langue. Dans la synonymie, un signifié correspond à plusieurs signifiants, dans la polysémie, l'homonymie et l'énantiosémie, un signifiant correspond à plusieurs signifiés. Et s'il y a un phénomène tel que la correspondance d'un signifiant de deux signifiés, alors peut-être le contraire existe aussi, lorsqu'un signifié correspond à deux signifiants opposés l'un à l'autre (c'est-à-dire le phénomène opposé à l'énantiosémie).

- Le dualisme de la pensée humaine, c'est-à-dire la « raison psychologique». L'énantiosémie est étroitement liée à la culture et à l'histoire des locuteurs natifs. On sait que chaque personne voit et comprend tel ou tel phénomène, un objet de son propre point de vue individuel, différent d'une autre personne, c'est pourquoi certains scientifiques pensent que l'émergence de l'énantiosémie est basée sur la psychologie du sujet.

On peut voir que les causes de l'énantiosémie sont multiples et cela rend l'analyse de ce phénomène vous plus intéressant pour notre recherche.

Donc les principales sources du phénomène d'énantiosémie peuvent être divisées en deux grands groupes : les sources d'énantiosémie intralinguistiques diachroniques (l'émergence du sens opposé et son utilisation ultérieure comme principal, l'émergence du sens opposé et le retour à l'original, l'emprunt aux autres langues), sources d'énantiosémie intralinguistiques synchroniques (la polysémie des morphèmes de formation de mots, le déplacement des relations sujet-objet, l'asymétrie du signe linguistique, la formation de mots complexes).

3. Les types d'énantiosémie

Une classification généralement acceptée du phénomène énantiosémique n'a pas encore été faite ; seul un cadre des principales variétés a été développé, auquel chaque linguiste a ajouté quelque chose de nouveau.

Pendant toute la durée de l'étude du phénomène de l'énantiosémie, plusieurs de ses classifications ont été proposées. L'une des plus connues est la classification détaillée proposée par M.Y. Brodsky (Brodsky, 1998, p. 45). Ces scientifiques ont identifié divers types d'énantiosémie, c'est-à-dire des cas individuels d'énantiosémie avec certaines propriétés et fonctions dépendant de tels facteurs comme une partie du discours, l'emplacement dans une phrase, l'intonation, l'étymologie, etc.

I. L'énantiosémie de la parole.

II. L'énantiosémie linguistique.

1. L'énantiosémie grammaticale.

2. L'énantiosémie phraséologique.

3. L'énantiosémie lexicale.

3.1. L'énantiosémie intralinguistique synchronique.

3.2. L'énantiosémie interlinguistique synchronique.

3.3. L'énantiosémie intralinguistique diachronique.

3.4. L'énantiosémie interlinguistique diachronique.

Selon cette classification, deux grands groupes peuvent être distingués dans le phénomène de l'énantiosémie. Le premier d'entre eux est l'énantiosémie de la parole ou l'énantiosémie évaluative émotionnelle, qui est associée aux caractéristiques phonétiques d'une langue particulière et résulte, en règle générale, d'une certaine conception d'intonation d'une phrase. De nombreux linguistes affirment que lorsqu'une certaine intonation est utilisée, la signification d'un mot

change exactement dans la direction opposée. Par exemple, L.A. Bulakhovsky souligne que « les significations d'une langue peuvent changer en leur contraire (Bulakhovsky, 1988, p. 68). Du point de vue stylistique, c'est un phénomène d'ironie, c'est-à-dire l'utilisation moqueuse de mots ou d'expressions de sens positif – dans le sens opposé. En d'autres termes, l'énantiosémie évaluative émotionnelle est basée sur l'intonation du locuteur et, dans la plupart des cas, a un caractère ironique d'énoncés ». Ainsi, nous pouvons affirmer avec certitude que ce type d'énantiosémie est plus productif que tous les autres, car il est très courant dans la vie quotidienne. Il existe un nombre infini d'exemples de ce type d'énantiosémie, et les mots qui initialement ne portent pas de signification énantiosémique peuvent y être soumis.

Un exemple est la déclaration suivante : « *Vous avez fait du bon travail là-bas!* » – « Vous avez fait un excellent travail, avez fait le travail à un niveau décent », ou « Vous avez tout fait mal, tout gâché, fait du travail bâclé » .

Le deuxième groupe est appelé énantiosémie linguistique, qui consiste en une énantiosémie grammaticale, phraséologique et lexicale. Ses sources se trouvent soit dans la grammaire de la langue, soit dans son vocabulaire.

Selon V.I. Scherzl, l'énantiosémie grammaticale consiste en la confusion possible dans les langues de sens transitif et intransitif, actif et passif : par exemple, consulter – comme verbe transitif signifie – demander avis, conseil à (qqn), consulter un médecin, un expert ; mais comme verbe intransitif signifie – donner des consultations. Le cas d'énantiosémie grammaticale peut être aussi présenté comme la combinaison en un lexème dans divers contextes de la transitivité et de l'intransitivité des verbes, d'animés et d'inanimés des noms, du masculin et du féminin sous une forme (Scherzl, 1883).

L'énantiosémie phraséologique se manifeste dans de nombreuses unités phraséologiques, dont la forme externe contredit sa signification, c'est-à-dire est le contraire. Comme exemple on peut mentionner le phraséologisme anglais « He

cannot half swim » – qui signifie « il nage très bien » et « il ne sait pas du tout nager » en même temps. Il existe également un certain nombre d'unités phraséologiques qui ont deux significations opposées.

L'énantiosémie lexicale, à son tour, est divisée en quatre sous-types :

- L'énantiosémie intralinguistique synchronique comprend les cas où des significations opposées sont présentes dans les mots de la même langue. Par exemple, le mot italien « famoso » – « célèbre » et « notoire » , le mot anglais « crammer » - en anglais américain signifie « un bacheuteur » et en anglais britannique – « un instituteur » .

- L'énantiosémie interlinguistique synchronique consiste en la présence de significations opposées dans des mots étymologiques identiques dans deux langues apparentées : le russe « чѣрствый » signifie « rassis » et tchèque « čerstvý » signifie « frais » .

- L'énantiosémie intralinguistique diachronique :

1. le changement au cours du développement historique de la signification du mot à l'opposé.

2. l'apparition au cours du développement historique de deux mots étymologiquement liés et similaires dans le son, qui, à un stade du développement historique, ont des significations opposées dans la langue.

L'énantiosémie interlinguistique diachronique résulte de l'emprunt par deux langues différentes du sens neutre d'un mot, qui se développe et prend forme en eux sous la forme de deux sens opposés. Par exemple, le mot latin « hostis » – « ennemi » et le mot allemand « gast, guest » – « invité » .

On peut aussi mentionner d'autres types de l'énantiosémie qui ne sont pas si fréquents. Par exemple selon la structure et le degré de manifestation, il est possible de distinguer l'énantiosémie complète, qui consiste en la correspondance structurelle absolue d'un sens du mot à un autre (hôte, louer) et incomplète, dans

laquelle l'une des significations opposées est modifiée analytiquement, c'est-à-dire souvent par le sens syntaxiquement déterminé du mot : obliger qn (« fournir un service à quelqu'un »), obliger qn à faire qch (« forcer quelqu'un à faire quelque chose »).

Si le contexte est nécessaire, on peut distinguer l'énantiosémie absolue (pitoyable, sacré) et relationnelle, dont le sens est déterminé par l'environnement de l'énantiosémie, sa distribution : recevoir la sanction, sanction pénale, prendre des sanctions.

Selon la fonction, il convient de distinguer l'énantiosémie logique (ou nominative), qui concerne le sens natif, stylistiquement non marqué et l'affectif (émotionnel-évaluatif), dans lequel la composante émotionnelle du sens s'actualise : perle (« sample, idéal »), les perles des étudiants (« les fautes des étudiants ») et, par conséquent, nous parlons également de la distinction entre l'énantiosémie dénotatif / connotatif.

En particulier, l'énantiosémie de la parole peut se manifester non seulement au niveau lexico-sémantique, mais aussi au niveau syntaxique (par exemple, *faire le tour*), c'est-à-dire qu'on peut parler d'énantiosémie syntaxique, et peut-être même discursive : par exemple, « bonjour, les vacances ! » peut signifier « j'ai perdu mon billet » .

Enfin, l'énantiosémie est inhérente aux unités plus petites qu'un mot, par exemple les morphèmes : par exemple, le suffixe *-on* peut avoir en français à la fois des significations diminutives (ourson, aiglon) et des significations augmentatives (caisson, ballon).

Bien sûr, nous pouvons parler d'énantiosémie stylistique, car, comme elle est caractéristique à la fois du langage standard et du langage familier , des systèmes terminologiques, de l'argot français, etc.

Les types d'énantiosémie sont compris comme des cas individuels d'énantiosémie avec certaines propriétés et fonctions dépendant de facteurs tels qu'une partie du discours, l'emplacement dans une phrase, l'intonation, l'étymologie et d'autres. Les types et les sources d'énantiosémie sont étroitement liés, ils doivent donc toujours être considérés ensemble.

3.1 L'aspect diachronique de l'énantiosémie

Le terme « énantiosémie » signifie la combinaison de deux sens opposés dans la structure sémantique d'un mot. Dans les premières études sur l'énantiosémie, la principale raison de l'apparition de significations opposées dans le cadre d'un mot était appelée le contenu indéfini des racines anciennes.

Cela était cohérent avec le concept de pensée primitive commun chez les anthropologues, qui se caractérise par « l'implication » avec les objets et êtres environnants, le syncrétisme, l'identification d'objets hétérogènes, partie et tout, la chose et sa propriété ou nom, substitution de causalité par contiguïté. La pensée syncrétique relie des objets, des propriétés, des relations à l'aide de formes d'analogie telles que la métonymie, et pas tant logiques (synecdoche, cause-effet, instrument-action, action-résultat, etc.), mais syncrétiques, telles que : juxtaposition dans l'espace et / ou le temps, un objet est sa caractéristique optionnelle et vice versa. Un rôle tout aussi important est joué par la métaphore - une analogie par similitude, que les chercheurs associent souvent au passage de la pensée syncrétique à la pensée mythologique, quand une tentative a été faite avec l'aide du mythe pour expliquer ce qui était directement vécu auparavant.

Le syncrétisme conditionne également la combinaison de significations opposées dans un même signe. Ceci est particulièrement vrai pour les symboles « primitifs », car « la pensée collective n'a besoin ni de l'utilisation ni de la formulation de la loi de cohérence ou de la loi du milieu exclu ». Par exemple, *fumer la pipe* peut symboliser à la fois la paix et la guerre pour les Indiens, puisque la fumée est semblable aux nuages : à la fois orageuse et prometteuse de troubles,

et la pluie, des récoltes prometteuses – la santé de la tribu – la paix (Wheelwright, 1968, p. 219). Souvent, les significations opposées des premiers mots sont formées à l'aide d'éléments tabous.

Dans la langue, il n'y a rien de simple, unidimensionnel, donné une fois pour toutes : la langue est à la fois un système et un anti-système, c'est un phénomène autorégulé, auto-générateur et autosuffisant, mais en même temps c'est aussi une éducation sociale reflétant la vie et les coutumes de ses porteurs.

La métonymie et la métaphore, ainsi que la spécialisation et la généralisation du sens, restent les mécanismes cognitifs et, par conséquent, sémantiques les plus importants, qui se reflètent dans des modèles métonymiques et métaphoriques bizarres dans la structure sémantique des mots, bien qu'avec la prédominance de la pensée logique chez l'homme, ils acquièrent une certaine originalité.

L'énantiosémie est actuellement un phénomène assez courant observé dans de nombreuses langues. Les types d'énantiosémie peuvent être présentés sous forme d'oppositions : synchrone – diachronique, linguistique – langagière, lexicale – grammaticale, lexicale – phraséologique, dénotative – connotative, intra- et interlinguistique. L'énantiosémie lexicale est un phénomène transitionnel, combinant les caractéristiques de la polysémie, de l'homonymie, de l'antonymie et de la conversion et basé sur une variété de connexions exprimant le contraire.

Si nous parlons d'énantiosémie sous l'aspect diachronique, alors il est nécessaire de mettre en évidence les raisons linguistiques, psycho-, sociolinguistiques, linguistiques et historiques de son apparition. Généralement, diachroniquement, l'énantiosémie s'exprime : 1) dans l'initiale - réelle ou potentielle - la coexistence de deux sens opposés dans la structure sémantique d'un mot (lexème), c'est-à-dire dans leur syncrétisme ; 2) dans le changement au cours du développement historique de la signification du lexème vers le contraire ; 3) dans l'apparition au cours du développement historique de deux mots,

étymologiquement liés et similaires dans le son, qui ont des significations opposées dans la langue. Dans ce travail, nous nous intéressons aux deux premiers cas, c'est-à-dire aux modèles diachroniques et aux raisons du développement de significations opposées d'un lexème.

L'un des objectifs de cette analyse est d'identifier les raisons psycholinguistiques et linguistiques du changement de sens des mots.

4. La place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes liés

Comme le français est une langue « abstraite » (Ullmann, 1965, p. 79), avec une grande nombre de mots de sens commun, qui peuvent changer en contexte, cela peut donner lieu à des nuances sémantiques assez inattendues.

L'énantiosémie en tant que type de relations systémiques dans le vocabulaire, malgré la présence de propriétés communes avec les phénomènes d'homonymie, d'antonymie et de polysémie, en diffère par un certain nombre de caractéristiques spécifiques. La détermination des propriétés générales et distinctives de l'énantiosémie et des phénomènes connexes est considérée comme une tâche importante dans l'établissement de son statut linguistique. Dans le processus d'étude de la structure et du fonctionnement des mots polysémiques, des homonymes et des antonymes, leur nature linguistique est appréciée des points de vue formel, sémantique et fonctionnel, ce qui contribue à l'isolement et à la différenciation de ces phénomènes.

Déterminer le statut et le rôle de l'énantiosémie dans la couche lexicale d'une langue nécessite une approche particulière qui permet d'identifier les traits communs et différentiels qui la rapprochent et la délimitent de l'homonymie, de la polysémie et de l'antonymie. On sait que l'énantiosémie dans la recherche linguistique est considérée de divers points de vue : 1) comme un type particulier de polysémie, d'homonymie et d'antonymie ; 2) comme phénomène de transition entre deux catégories lexicales - homonymie et antonymie, polysémie et antonymie, polysémie et homonymie ; 3) en tant que catégorie lexico-sémantique spéciale de ce niveau. Chacun des points de vue, d'une part, indique les traits distinctifs de ce phénomène, d'autre part, conduit à une compréhension et une interprétation différentes de cette catégorie lexicale.

L'identification de l'énantiosémie à la polysémie n'est pas sans raison aussi parce que les deux catégories existent au sein d'une même unité linguistique, contrairement à l'homonymie et à l'antonymie, où l'opposition se compose

toujours d'au moins deux mots. Ceci est également lié au fait que l'énantiosémie, comme la polysémie, n'est révélée que dans le contexte. Un contexte incorrect ou incomplet peut conduire à des ambiguïtés et des malentendus.

Il existe une opinion selon laquelle l'énantiosémie est considérée comme une sorte d'antonymie. Antonymie et énantiosémie ont une similitude très importante : les deux phénomènes sont associés à l'expression de significations opposées dans le langage. La base naturelle pour identifier différents types de contre-termes lexicaux (synonymes, homonymes, etc.) est la comparaison du plan d'expression et du plan de contenu. Les antonymes se démarquent quel que soit le degré de similitude formelle des termes opposés ; ici un signe de polarisation sémantique suffit. En raison de cet alignement, les antonymes de forme peuvent soit coïncider complètement ou partiellement, soit ne pas coïncider du tout. Cela donne à certains linguistes des raisons d'attribuer l'énantiosémie à l'antonymie. Cependant, à notre avis, une telle identification est inappropriée, car les antonymes sont caractérisés par l'expression du contraire en deux mots, tandis que dans l'énantiosémie, les significations polaires sont contenues dans la structure sémantique d'une unité lexicale. De plus, contrairement à l'énantiosémie, dans l'antonymie, l'opposition est effectuée, en règle générale, selon les sèmes nucléaires, et les paires de mots antonymiques sont à égale distance du point zéro de l'échelle lexique-sémantique. Les énantiosèmes ne sont pas toujours symétriques et s'opposent à la fois dans les sèmes nucléaires et périphériques.

Une autre différence importante entre antonymie et énantiosémie est l'opposition extra-contextuelle des antonymes. Dans le texte, la plupart d'entre eux ont la même compatibilité lexicale et sont stylistiquement homogènes.

Selon certains linguistes, l'énantiosémie a beaucoup en commun avec l'homonymie, c'est-à-dire que l'énantiosémie est considérée comme des mots séparés avec des significations opposées et une enveloppe matérielle identique. Cependant, comme vous le savez, les lexèmes énantiosémiques ont des

composants sémantiques communs, ce qui ne permet pas d'attribuer l'énantiosémie à l'homonymie, car les homonymes, ayant la même coque sonore et le même dessin, n'ont pas d'éléments communs dans leurs significations et sont complètement différents dans contenu.

La position de considérer l'énantiosémie comme un phénomène de transition entre la polysémie et l'homonymie est controversée, car la polysémie est la présence de plusieurs significations liées dans un même mot, résultant généralement de la modification et du développement du sens original de ce mot, alors que l'homonymie est une bonne coïncidence de deux ou plusieurs unités linguistiques différentes. Ainsi, de ces définitions découle l'incompatibilité absolue de ces catégories lexicales, puisque la polysémie présuppose une unité lexicale, et l'attribution de l'homonymie nécessite la présence de deux mots ou plus, qui dans la langue moderne n'ont pratiquement aucun rapport de sens. Une unité polysémique suppose la présence de plusieurs significations liées les unes aux autres. Dans les rapports d'unités homonymes, il y a toujours deux mots différents ou plus avec une sémantique qui n'a pas de caractéristiques sémantiques communes.

Comme vous le savez, plusieurs significations dans la formation de la polysémie dans un lexème résultent généralement du développement de la sémantique initiale d'un mot. Ce processus est un phénomène naturel et se caractérise par une certaine régularité. Comme déjà mentionné, les homonymes d'origine ne sont généralement pas liés les uns aux autres. Ils naissent sur la base d'emprunts à d'autres langues et à la suite de processus de formation de mots. Les homonymes peuvent être créés en raison de la désintégration de la polysémie, mais ces lexèmes, en règle générale, sont périphériques, occupant une position intermédiaire entre l'homonymie et la polysémie.

Ainsi, les deux catégories lexicales, polysémie et homonymie, s'opposent selon les critères suivants : par le nombre d'unités lexicales, par la présence de

connexions entre significations au sein de ces rapports. Compte tenu de ces facteurs, il n'est guère légitime de parler d'énantiosémie comme d'un phénomène de transition entre polysémie et homonymie.

Pour résumer la différence de l'énantiosémie des autres phénomènes linguistiques, nous présentons le tableau suivant :

	Les homonymes	Les antonymes	Les mots polysémiques	Les énantiosèmes
L'identité d'expression formelle	+	–	+	+
Les différentes significations dans la structure sémantique d'une unité	–	–	+	+
Les relations opposées entre les significations	–	+	–	+
La comparaison par sème nucléaire et périphérique		–		+
La symétrie et l'asymétrie d'opposition		–		+
La dépendance du contexte	–	–	+	+
L'hétérogénéité stylistique	+	–	+	+

possible des unités				
Les différentes collocations lexicales	+	– (d'habitude)	+	+

Tableau № 1 : La différence de l'énantiosémie des autres phénomènes linguistiques

Le matériel ci-dessus prouve que l'énantiosémie, ayant quelques traits communs avec l'homonymie, l'antonymie et la polysémie, en diffère considérablement. Le tableau №1 montre qu'aucune catégorie lexico-sémantique ne possède un ensemble complet de ces caractéristiques qui forment l'énantiosémie. À cet égard, il convient de distinguer l'énantiosémie comme une catégorie indépendante de sémantique lexicale.

Comme vous le savez, la base naturelle pour distinguer différents types de paires lexicales est la comparaison des unités de forme et de sens : une comparaison du plan d'expression et du plan de contenu. Si l'on considère les relations de synonymie, d'homonymie, d'antonymie du point de vue de la structure binaire d'un mot, alors l'énantiosémie s'inscrit à juste titre dans ces relations : les unités synonymes sont de formes différentes, proches de sens ; unités antonymes – différentes de son, de sens opposé ; unités homonymes – identiques dans le son, différentes dans la signification ; les énantiosèmes sont identiques en son, sens opposés. L'énantiosémie du fait de la tendance à préserver les « anciennes » formes est opposée à la synonymie du fait de la tendance générale à conserver la forme déjà familière et traditionnellement utilisée.

Sur la base de tout ce qui précède, nous pouvons indiquer les principales caractéristiques de l'énantiosémie : 1) l'énantiosémie existe au sein d'une unité linguistique, qui la délimite de l'homonymie et de l'antonymie, où l'opposition se compose de deux mots ; 2) plusieurs significations sont présentées dans le cadre d'une unité, ce qui indique la relation entre l'énantiosémie et la polysémie ; 3) les significations dans la composition de l'unité sont liées par la relation opposée ; 4)

l'énantiosémie, avec d'autres catégories de sémantique lexicale, est un moyen d'expression artistique du langage.

Tout cela témoigne du fait que l'énantiosémie est une catégorie lexico-sémantique indépendante, puisque les catégories considérées n'ont pas un ensemble complet de ces caractéristiques qui caractérisent l'énantiosémie.

5. L'énantiosémie comme la catégorie d'opposition. L'influence des processus cognitifs

La refonte des unités énantiosémiques linguistiques s'accompagne de connotations supplémentaires de nature expressive-émotionnelle et évaluative. Par conséquent, les unités linguistiques énantiosémiques sont capables d'exprimer non seulement un contenu informatif, mais également un large éventail de nuances de sens subjectives-modales.

La spécificité de la refonte énantiosémique est que l'opposition des significations de telles unités se fait selon la ligne de la négation, et ces significations s'avèrent être directement opposées les unes aux autres. L'une des valeurs énantiosémiques indique la présence d'un trait positif, l'autre – un trait négatif. La seconde est basée sur l'hypothèse de l'orateur que le destinataire est convaincu de la présence d'une caractéristique positive ou négative, qui est directement opposée au destinataire explicite. Ainsi, l'utilisation d'unités linguistiques énantiosémiques présuppose une inadéquation entre les attentes du destinataire et les intentions du destinataire. Une telle « dissonance » agit comme l'une des principales conditions extralinguistiques pour la réalisation dans le discours d'unités linguistiques aux sens opposés. A cet égard, il est d'usage de parler de l'utilisation d'un « masque » par une unité linguistique exprimant un signe positif pour indiquer un signe négatif (Miller, 1990, p. 67).

L'énantiosémie implique l'opposition du contenu et du message d'une unité linguistique. À cet égard, seul le message est vrai. Dans de tels cas, il ne s'agit pas d'une relation prétendument spéciale entre le contenu subjectif et la forme linguistique objective, mais de la polysémie de la forme linguistique.

Le phénomène de l'énantiosémie est étroitement lié à des catégories telles que le déni, la modalité, l'expressivité et l'émotivité. Ces faits de langage servent de moyen efficace pour exprimer l'attitude du locuteur à l'égard de la réalité objective. Les phénomènes de non-positivité, de déni et d'opposition

appartiennent traditionnellement à la catégorie de la modalité, qui se développe dans différentes sciences et écoles : logique, philosophie, linguistique.

L'un des types de relations entre divers faits de réalité objective, y compris dans le système du langage, est la relation d'opposition. Les relations de ce type sont répandues tant dans la nature que dans la vie publique. En langage naturel, ils sont exprimés en unités de différents niveaux de la langue (phonétique, prosodique, lexical, grammatical), mais le rôle principal appartient aux oppositions exprimées par les unités lexicales et phraséologiques.

Le concept d'opposition reflète la loi générale de la cognition, dont l'essence consiste à diviser une unité en oppositions mutuellement exclusifs et à établir des relations entre eux. Cette loi s'applique également au système linguistique. Ils sont une manifestation de l'inclinaison naturelle de l'esprit humain.

« Un sens opposé » : « c'est un tel sens qui est associé de manière associative à son antipode » ; « ... Le contraire des significations est quelque chose d'intégrale, il représente ce quelque chose sous une forme divisée en parties opposées, les parties sont interdépendantes et, dans certaines conditions de communication, interagissent » (Miller, 1990, p. 87). Les relations opposées reposent logiquement sur le concept de « négation » .

Si le terme « négation » est largement compris, il signifiera non seulement la négation elle-même, mais aussi d'autres concepts connexes : absence, opposition, exclusion, contradiction. À l'aide de moyens de langage lexicaux-phraséologiques, syntaxiques, grammaticaux et phonétiques le déni exprime que la connexion établie entre les éléments d'un énoncé n'existe pas vraiment, tandis que le contenu initial dans un énoncé donné est remplacé par son contraire.

Le déni comprend un certain nombre de significations de la modalité objective et subjective. D'une part, le déni est une déclaration du fait de la non-existence de connexions objectives entre les phénomènes de la réalité (il s'agit généralement d'un déni général) ; en revanche, la négation véhicule toute une

gamme de significations subjectives associées à l'attitude de l'orateur face au fait rapporté (degré de fiabilité, désapprobation, indignation, etc.).

La signification d'une unité linguistique énantiosémique, à l'opposé de sa forme, contient non seulement des informations sur un fait de réalité objective, mais aussi une signification subjective. À cet égard, la catégorie linguistique de la négation ne peut être considérée comme un dérivé par rapport à la catégorie de l'affirmation. Cette approche a une tradition philosophique d'interprétation des catégories d'affirmation et de déni. Ainsi, par exemple, Aristote a défini le jugement comme la principale forme de pensée dans laquelle quelque chose est affirmé ou nié. À son avis, les jugements affirmatifs et négatifs servent à refléter la réalité. Ceci est prouvé par le fait que la signification initiale d'une unité linguistique est positive et négative et que sa signification secondaire opposée peut également avoir un caractère différent (positif et négatif). D'où la conclusion sur l'existence d'une interdépendance de ces deux côtés d'une catégorie modale subjective-objective de non-positivité (opposition). En grammaire, ainsi qu'en vocabulaire et en phonétique, le principe d'opposition opère.

L'énantiosémie est un moyen important de créer l'expressivité des unités linguistiques et du texte dans son ensemble. La signification secondaire des unités linguistiques énantiosémiques est toujours expressive. L'expressivité et l'émotivité ne sont pas identiques. Les composantes sémantiques émotionnelles-évaluatives d'une unité linguistique peuvent être aussi bien rationnelles qu'irrationnelles, étroitement liées dans leur contenu sémantique.

L'énantiosémie est un phénomène complexe et multidimensionnel enraciné dans la tradition d'interprétation philosophique des catégories d'opposition, de négation et d'autres faits connexes. L'étude de l'énantiosémie n'est pas possible sans étudier un large éventail de problèmes qui expliquent sa nature contradictoire.

II. Partie empirique

6. Les exemples de mots énantiosémiques trouvés pendant la recherche

Dans cette partie on va présenter tous les mots énantiosémiques qu'on a pu trouver dans les articles différents consacrés à la lexicologie et à la langue française. On va voir que ce phénomène linguistique est vraiment une catégorie indépendante et le nombre de mots énantiosémiques va le prouver. Ainsi, l'analyse de mots polysémiques sélectionnés en français permet d'analyser la mise en œuvre du phénomène d'énantiosémie dans différentes parties du discours.

ENANTIOSEMIE CONCERNANT DES NOMS

Adieu : formule de salutation adressée à quelqu'un qu'on quitte pour une longue période, ou même définitivement. Ou formule indiquant qu'on se prépare à être séparé, privé de quelqu'un ou de quelque chose : *Les vacances sont finies, adieu les bains de mer.*

Affermage : action de donner ou de prendre à ferme un bien rural moyennant une redevance convenue entre le fermier et le propriétaire.

Amateur : quelqu'un de qualifié et quelqu'un de débutant/qui n'y connaît rien.

Réception : *ma réception* peut signifier ou bien « je reçois » (*ma réception des Dupont s'est bien passée*) ou, au contraire « je suis reçu » (*ma réception par les Dupont s'est bien passée*) ;

Caillou : Pierre quelconque de petite dimension, le plus souvent assez dure, qui a pu être façonnée par les glaciers (*caillou poli, strié*), le vent (*caillou à facettes*), les eaux (*caillou roulé*). Familier. Diamant, pierre précieuse.

Condamnation : *la condamnation du ministre* peut signifier (interprétation « active ») que « le ministre condamne » ou, au contraire (interprétation « passive ») que « le ministre est condamné » .

Crépuscule : à l'origine, le crépuscule désignait le début du jour. C'est au XVI^e siècle qu'il apparaît au sens actuel de « pénombre suivant le *coucher du soleil* ». Mais il s'emploie toujours, dans l'usage littéraire, pour nommer le moment qui précède le *lever du soleil* (le crépuscule du matin).

Critique : étymologiquement, la critique est neutre : c'est « l'aptitude à juger », le plus souvent une œuvre. En pratique, ce nom peut aussi bien désigner un *éloge* qu'un *réquisitoire*. Résultat : on se sent obligé, pour éviter les malentendus, de préciser s'il s'agit d'une critique « positive » ou « négative ».

Licencier : être licencié : appartenir (ex. licence sportive) ; être licencié : être renvoyé d'une entreprise / ne plus appartenir à l'entreprise.

Location : se dit selon que la location est donnée (par le propriétaire) ou prise (par le locataire).

Hôte : se dit aussi bien de celui qui reçoit que de celui qui est reçu.

Écran : se dit d'un objet permettant de montrer quelque chose : *un écran de télévision*, ou au contraire de cacher quelque chose : *un écran de fumée*.

Profondeur : En français même nous parlons de la « profondeur » du ciel ou de la « profondeur » de la mer autrement dit, le jugement évalue une distance qui va vers le haut dans le premier cas, vers le bas dans le second.

Pic : « *Montagne dont le sommet, vu à distance, semble former une pointe* ». D'où, par métaphore, l'idée d'une intensité maximale, et on arrive ainsi au « *pic des bas prix* », le point extrême de descente des prix : ici encore on évalue une distance qui va vers le haut dans le premier cas, vers le bas dans le second.

Salut : (familier) formule qu'on emploie quand on aborde quelqu'un ou quand on le quitte : *Salut, ça va ? Salut, je m'en vais !*

ENANTIOSEMIE CONCERNANT DES NOMS ET/OU PRONOMS

Personne peut indiquer l'absence aussi bien que la présence d'un être : *il n'est venu personne // il est venu une personne.*

Quelqu'un peut désigner « un quidam quelconque dont l'identité importe peu » : *Quelqu'un dans la classe a levé le doigt* et « un personnage important, de valeur » : *C'est quelqu'un !*

Quelque chose peut désigner « une chose indéfinie de peu d'importance » : *Tu n'aurais pas quelque chose à manger ?* ou, à l'inverse, « un événement frappant, remarquable » : *La fête des lumières à Lyon, c'est quelque chose !*

Rien est susceptible d'exprimer l'absence d'une chose aussi bien que sa présence : *il ne lui reste rien // un rien l'habille* – dans ce dernier cas, « un rien c'est déjà quelque chose » (Comme disait Raymond Devos).

ENANTIOSEMIE CONCERNANT DES VERBES

Affermer : donner ou prendre un bien rural à bail.

Apprendre : signifie aussi bien « enseigner » (*je vais t'apprendre à vivre, je vais t'apprendre l'arabe*) que « acquérir des connaissances » : *j'apprends le turc à mes heures de loisir*. La nominalisation *apprentissage* est évidemment elle-même sujette à ces deux interprétations opposées : *l'apprentissage par N* (ceux qui apprennent) / *de N* (ce qui est appris).

Attiédir : Rendre tiède un milieu, un lieu en le refroidissant ou en le chauffant légèrement : *Le soleil attiédit l'atmosphère*. Littéraire : rendre moins vif un sentiment, le modérer : *Le temps attiédit l'amitié*.

Chasser : dans *chasser le gibier*, le sujet court après l'objet tandis que dans *chasser un domestique*, si l'objet s'en va, le sujet ne le poursuit pas. Ainsi *Max a chassé Martine* a-t-il deux interprétations opposées : est-ce qu'il s'en est séparé

ou au contraire est-ce qu'il a cherché à se l'attacher ? Le contexte permettra de trancher.

Chatouiller : Produire sur les sens une impression agréable ou, au contraire, un léger picotement : *La poussière me chatouille la gorge.*

Courir : *Arthur court le long du mur* : le sens est que « Arthur se déplace »
// *le tuyau court le long du mur* : le sens concerne la position, la localisation du tuyau – lequel ne se déplace pas.

Consulter : comme verbe transitif signifie – demander avis, conseil à (qqn). *Consulter un médecin, un expert.* Ou regarder (qqch.) pour y chercher des explications, des renseignements. *Consulter un dictionnaire.* Mais comme verbe intransitif signifie – donner des consultations (3). *Le docteur consulte tous les après-midis.*

Descendre : *je descends à la cave*, il y a effectivement mouvement vers le bas // *sa robe descend jusqu'à terre*, il s'agit de sa longueur, il n'y a pas de mouvement, sauf dans : *il tira violemment sur sa robe, qui descendit jusqu'à terre.*

Jurer : prononcer solennellement un serment en prenant à témoin, en engageant un être ou une chose que l'on tient pour sacré ; tenir des propos injurieux, blasphématoires, dire des jurons, des imprécations.

Lever : dans *lever un lièvre*, signifie qu'on le fait partir de son gîte mais à l'inverse veut dire, dans *lever une nana*, qu'on la fait venir dans son lit. Le référent du complément d'objet est donc soumis à un sort opposé : le lièvre doit fuir le lieu où il gîte mais la nana rejoint un lieu qui n'est pas le sien initialement.

Louer : se dit aussi bien du propriétaire qui laisse sa maison en location que du locataire qui occupe ladite maison.

Partir : *le bus part* décrit un mouvement du bus : il est en train de partir // *le tuyau part du lavabo* : il ne se déplace pas pour autant (la paraphrase par *être en train de* est impossible). En fait, les noms comme les verbes dits « de

déplacement » comme *aller, monter / montée, descendre / descente...* présentent une énantiosémie tout aussi systématique, car ils peuvent aussi ne dénoter aucun mouvement : *L'arrivée des coureurs* est dynamique (« les coureurs sont en train d'arriver ») mais non *L'arrivée d'eau* (qui désigne un dispositif statique). *Paul va de Paris à Lyon* exprime effectivement un mouvement, tandis que dans : *Ce gros nuage va de Paris à Lyon*, le nuage est statique entre les deux villes.

Regretter suppose (acception 1) le souvenir positif d'un passé que l'on aimerait voir revivre dans *je regrette ma jeunesse* mais aussi (acception 2) le souvenir négatif d'un passé que l'on souhaiterait ne pas avoir vécu dans *je regrette cette rencontre avec Claude / d'avoir rencontré Claude*. Ainsi l'intitulé de la chanson *Non rien de rien je ne regrette rien* interprétée par Edith Piaf apparaît-il ambigu : l'interprétation est-elle « je n'ai aucune nostalgie de tous les moments heureux que j'ai vécus » (acception 1) ou « je ne souhaite rien revivre de ce que j'ai vécu, tellement c'était douloureux » (acception 2) ? La nominalisation est également ici ambiguë : *le regret de ma jeunesse* comme *le regret de cette rencontre* semblent avoir les mêmes interprétations (ou bien « je ne souhaite pas les revivre » , ou bien « j'aimerais bien les revivre » , mais l'adjectif *regrettable* ne garde, lui, que l'interprétation négative.

Remercier : être remercié : être félicité ; être remercié : être congédié, être renvoyé.

Sanctionner : récompenser, donner son accord : *cette récompense a sanctionné 5 années de travail* ; punir une faute, une infraction.

Tirer : exprime un mouvement vers soi et le contraire : amener vers soi. Envoyer au loin, lancer une arme de trait, un projectile.

Tomber : *la pluie / la navette spatiale est tombée dans la mer* : il y a mouvement de haut en bas // *la montagne / la falaise tombe dans la mer* : elle ne bouge pas pour autant ; de même les cheveux dans *ses cheveux lui tombent jusqu'à la taille* restent en place.

Végéter : pousser, grandir (pour une plante) ; dépérir, être dans l'inaction (pour un humain).

ENANTIOSEMIE CONCERNANT DES ADJECTIFS

Apparent : qui apparaît, se montre clairement aux yeux , ostensible, visible. *Plafond avec les poutres apparentes.* Au figuré : évident, manifeste. *Sans cause apparente.* Et en même temps qui n'est pas tel qu'il paraît être ; qui n'est qu'une apparence. *Le mouvement apparent du Soleil autour de la Terre.*

Audacieux : 1) brave, intrépide, courageux, 2) (vieilli) insolent, arrogant, etc.

Curieux : « qui éprouve de l'intérêt pour » , comme dans : *Tu es trop curieux !* et « qui suscite l'intérêt » , comme dans : *Un bâtiment plutôt curieux.*

Certain : Devant un nom commun, désigne quelqu'un ou quelque chose qu'on distingue, sans grande précision, d'un ensemble : *À un certain moment, on a pu craindre le pire.* Devant un nom propre de personne, indique à la fois qu'on ne sait pas très bien de qui il s'agit et/ou qu'on attache peu d'importance à cette personne : *Un certain Michel a téléphoné.* Devant un nom abstrait de chose, exprime une quantité relativement importante : *Sans être vraiment vieux, il est déjà d'un certain âge.*

Charmant : Plein de charme, agréable à regarder, ravissant : *Une île charmante.* Qui est très agréable dans ses relations avec autrui ; délicieux : *Un voisin charmant.* Mais dans le contexte ironique – désagréable : *Charmant voyage !*

Pitoyable : « Qui a pitié, qui est enclin à éprouver ce sentiment » : *Âme, coeur pitoyable*, en regard de : « Qui fait pitié, qui suscite la compassion » : *Pitoyable victime ; air, détail, détresse, drame pitoyable ; cris, plaies pitoyables.*

Terrible : « Qui inspire ou cherche à inspirer la terreur, qui provoque une émotion profonde » , ou, au contraire : « Sensationnel, extraordinaire, propre à susciter l’admiration » .

L'existence de plusieurs adjectifs énantiosémiques s'explique le plus souvent par leur *valeur appréciative* qui varie sur l'échelle « positif – négatif ».

ENANTIOSEMIE CONCERNANT LES PRÉPOSITIONS ET/OU LES ADVERBES

À : *Julia puise de l’eau à la fontaine* (« la fontaine » est la source / la provenance) // *Julia apporte de l’eau à mon moulin* (« mon moulin » est la destination / le bénéficiaire) – les dictionnaires traditionnels énumèrent les emplois des prépositions (comme *à*) en fonction des diverses acceptions intuitivement relevées, sans tenir compte de ce qui revient spécifiquement au verbe et spécifiquement à la préposition, si bien que, selon ces descriptions, beaucoup de prépositions apparaissent « énantiosémiques » .

Avant / Après ou Devant / Derrière : au sens spatial, l’interprétation de ces prépositions dépend de la position du locuteur si les objets sont immobiles. Supposons un cyprès et un chêne plantés sur le bord d’un chemin. Si je me situe d’un côté, je dirai par exemple « *le cyprès est avant / devant le chêne* » car je vois d’abord le cyprès et ensuite le chêne ; mais si je change de côté, la description sera inverse puisque je percevrai d’abord le chêne et ensuite le cyprès : « *le cyprès est après / derrière le chêne* » .

Contre : « *les femmes je suis contre* (opposition, éloignement), *tout contre* (proximité, rapprochement) » .

De : Dans le célèbre exemple *L’amour de Dieu*, où *de Dieu* peut s’interpréter comme génitif subjectif (« *Dieu (nous) aime* ») ou objectif (« *Dieu est aimé de nous / nous aimons Dieu* ») ; comme à ci-dessous, *de* introduit la source de l’amour dans le premier cas, et à l’inverse sa cible dans le second.

Jusque : indique le point non dépassé : *j'ai marché jusqu'à la mer*, mais dans l'expression *j'en ai jusque là* (accompagnée d'un geste au-dessus de la tête), la préposition indique que la limite du supportable est dépassée. Quand on boit la coupe *jusqu'à la lie*, on avale aussi la lie.

Par : *La ville est protégée par un rempart* (par introduit un moyen statique) // *La ville est protégée par une milice* (par introduit un agent dynamique) ; l'opposition vaut aussi pour *de* : *Paul est accompagné de sa fille* // *Le rôti est accompagné de pommes sautées*.

Pour : *je voudrais un remède pour la toux* (en fait, celui qui parle cherche un remède « contre » la toux).

Pourquoi ? : Cet adverbe interrogatif interroge aussi bien sur le départ, la source, la cause d'un événement que sur sa visée, son objectif, son intention (les deux orientations sont opposées) ; dans le premier cas on aura une réponse en *parce que*, dans le second on aura une réponse en *pour (que)*, *afin de*.

Si introduit le doute dans : *Je me demande si elle est arrivée à bon port*, mais exprime une certitude positive dans : *Elle n'est-pas là ? – Si !*

Comme le montrent les exemples, il existe peu de mots énantiosémiques. Selon la méthode de création, il existe des noms verbaux dont le trait caractéristique est la préservation de l'énantiosémie, représentée dans les verbes (affirmer - affermage). L'analyse quantitative et qualitative suggère que l'énantiosémie est la plus représentée dans les verbes, par rapport aux noms et adjectifs. Cela peut s'expliquer par des facteurs à la fois linguistiques et extralinguistiques, à savoir : empruntés aux verbes latins français ont conservé la base des variations sémantiques, dans les verbes l'activité spéciale de formation des mots est indiquée par des préfixes à orientation polaire, des différences de significations. De manière caractéristique, dans les adjectifs, l'énantiosémie peut être retracée principalement dans la catégorie du qualitatif.

7. L'analyse diachronique des mots choisis

Pour cette partie on a choisi 10 mots énantiosémiques (*hôte, apprendre, louer, consulter, certain, audacieux, amateur, jurer, sanctionner, végétier*) pour faire une analyse diachronique et voir comment et à quel point les significations des mots ont commencé à contenir les sèmes opposées. On a choisi ces mots parce qu'à notre avis ils montrent les sens opposés les plus explicites et éloignés que cela pose la question comment cela s'est passé et à quel moment. On a utilisé plusieurs dictionnaires de la langue française de différentes étapes historiques :

- les dictionnaires du latin (Wiktionnaire, Grand Dictionnaire Latin en ligne, Dictionnaire Gaffiot latin-français 1934 en ligne) ;

- les dictionnaires de l'ancien français (Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle, par Frédéric Godefroy (1881) en ligne , Godefroy Complément en ligne, Lexique de l'ancien français par Frédéric Godefroy (1901) en ligne, Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ou Glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV, par Jean-Baptiste de la Curne de Sainte-Palaye (1882) en ligne) ;

- les dictionnaires du français contemporain (Wiktionnaire, Larousse, CNRTL).

On a analysé les significations des mots énantiosémiques donnés dans les dictionnaires mentionnés et on va représenter les significations principales de notre recherche dans les tableaux.

L'analyse du mot *hôte* :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
hôte	hospēs	Hoste

Personne qui est reçue chez quelqu'un, à qui on donne l'hospitalité	Relatif à l'hôte Étranger, qui vient de loin	Celui qui héberge qqn Hôtelier, aubergiste
Client d'un hôtel, d'une auberge	Hôte (qui reçoit l'hospitalité, ou qui donne l'hospitalité)	Celui qui est logé chez qqn, qui est reçu chez qqn
Personne à qui on donne l'hospitalité, que l'on reçoit	Voyageur	Celui qui est hébergé par un hôtelier

On peut voir que déjà dans le latin le mot *hôte* contient les significations opposées : qui reçoit l'hospitalité – qui donne l'hospitalité. En plus il y a deux sèmes intéressantes – étranger, voyageur. Dans l'ancien français il y a aussi l'opposition des sèmes : *celui qui héberge* - *celui qui est hébergé*.

Dans *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ou Glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV, par Jean-Baptiste de la Curne de Sainte-Palaye* on trouve une explication assez intéressante : « Les François ont appelé ces gens ici *hostes*, du mot latin *hostis* qui est a dire ennemy, le François retenant du mot latin *hostis*, *hoste* et *hostellier*, n'ayant le François plus grand ennemy que celui qui gaste et corrompt une si bonne chose qu'est le vin. (Bouchet, Serées, livre I, page 21) » .

On peut supposer que dans l'esprit des français *hôte* était comparé avec l'ennemi et à cause des processus cognitifs ce mot a commencé à avoir des sens opposés.

L'analyse du mot ***apprendre*** :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
apprendre	apprehendere	aprendre/aprandre

Acquérir une connaissance ou un savoir-faire	Prendre, s'emparer de ;	Prendre, saisir, s'emparer de, occuper
Enseigner, donner quelque connaissance à une personne, faire savoir	saisir (<i>Médecine</i>) Attraper (une maladie) Assaillir qqn	Engager Comprendre Acquérir une connaissance Enseigner qqn

On peut dire que l'opposition explicite n'est pas présente dans le latin, dans l'ancien français le mot *apprendre* contient déjà cette opposition : *acquérir une connaissance – enseigner qqn*.

Mais on a remarqué que dans le latin une des significations du mot *apprendre* est *assaillir qqn*, ce qui est assez intéressant, parce que ce verbe signifie : *attaquer quelqu'un ; soumettre quelqu'un, quelque chose à une action violente, à un assaut ; accabler quelqu'un, le tourmenter sans répit*. On peut supposer que peut-être l'apprentissage était lié avec qch désagréable, difficile et forcé donc avec le temps encore à cause des processus cognitifs ce mot a commencé à signifier les deux : *acquérir une connaissance – donner connaissance à qqn*.

En plus, comme le prouvent les natifs, dans le français contemporain le mot *apprendre* dans le contexte spécifique peut apprendre le sens un peu différent. Comme la phrase *Je vais t'apprendre à vivre* qui a le sens : je vais te corriger (comme une menace).

L'analyse du mot ***louer*** :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
louer	locāre	luer, loier, loer

Donner à louage ou à loyer	Placer, établir, poser, mettre, disposer	Louer, donner en location
Prendre à louage ou à loyer	Louer, donner à loyer, affermer, donner à ferme Prêter, placer de l'argent Adjuger, mettre en adjudication	Prendre en location

Ici on peut voir que encore une fois dans le latin il n'y a pas d'opposition explicite comme dans l'ancien français et le français contemporain : *donner à louage ou à loyer – prendre à louage ou à loyer*.

Mais en analysant le mot *louer* dans le latin on a trouvé le substantif *locator* qui signifie *celui qui loue, loueur, locataire* mais *entrepreneur* en même temps, ce qui déjà montre cette opposition.

L'analyse du mot ***consulter*** :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
consulter	cōsultāre	consulter
Prendre avis, conseil ou instruction de quelqu'un Donner des consultations Prendre l'avis d'un médecin, spécialement d'un psychiatre	Consulter, délibérer souvent ou intensément Interroger Débattre la question de la guerre/de savoir si...ou si	Conférer avec qqn sur un parti à prendre Interroger pour un avis sur Résoudre, décider

Dans ce cas on voit aussi que l'opposition explicite est présente seulement dans le français contemporain : *prendre avis, conseil - donner des consultations* (surtout si on parle des consultations de médecin).

Mais quand on analyse les significations dans l'ancien français on voit la signification : *résoudre*. On peut supposer que l'opposition a pu se former à ce moment, car *résoudre* signifie *trouver une solution, une réponse à un problème, à une question* ce que le médecin fait souvent quand il consulte.

L'analyse du mot ***certain*** :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
certain	certus	consulter
Indubitable Fixé, déterminé Qui est assuré d'une chose, qui en a la certitude Qui est à déterminer ; qu'on ne veut pas déterminer D'une façon indéterminée	Décidé, résolu, arrêté Fixé, déterminé, précis Certain, sûr	Résolu, sincère Fixe, constant

Dans ce cas le mot *certain* a l'opposition des sens seulement dans le français contemporain et cela dépend de la position de l'adjectif. Devant un nom commun, désigne quelqu'un ou quelque chose qu'on distingue, sans grande précision, d'un ensemble : *À un certain moment, on a pu craindre le pire*. Devant un nom propre de personne, indique à la fois qu'on ne sait pas très bien de qui il s'agit et/ou qu'on attache peu d'importance à cette personne : *Un certain Michel a téléphoné*.

L'analyse du mot ***audacieux*** :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
audacieux	audax	audax, audacieux
Courageux, brave, hardi, intrépide ;	Audacieux, hardi ; culotté	Qui a de l'audace, fier, impérieux ;

(vieilli) arrogant, effronté, impertinent, insolent		hardi ; insolent
--	--	---------------------

Donc on peut voir que dans le latin et dans l'ancien français le mot *audacieux* a les significations qui s'opposent : hardi – culotté, insolent. Comment quelqu'un qui est brave peut être insolent en même temps, ce sont les qualités qui sont opposées comme quelque chose du bien et du mal. Dans le français contemporain ce mot a gardé cette opposition seulement utilisé dans le sens vieilli.

L'analyse du mot *amateur* :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
amateur	amātōr	amateur
Personne qui cultive un art, une science pour son seul plaisir (et non par profession) ; Personne qui exerce une activité de façon négligente ou fantaisiste, dilettante	Ami de, amateur ; amoureux, amant ; débauché, libertin ; qui exprime l'amour, amoureux	Celui qui porte de l'affection à qqn, en particulier qui éprouve pour qqn un amour d'ordre spirituel ; Celui qui éprouve pour qqch. de l'inclination, un attrait d'ordre moral

Le mot *amateur* initialement dans le latin avait le sens lié à l'amour : amoureux, qui exprime l'amour. Mais déjà dans le latin ce mot a un sens particulier – débauché, libertin. On peut supposer que cela a influencé le développement de la signification péjorative que nous avons dans le français contemporain – dilettante. Dans l'ancien français le mot énantiosémique *amateur* commence déjà à avoir les significations qui sont plus proches du français contemporain.

L'analyse du mot *jurer* :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
jurer	<u>jurāre</u> , iūrāre	jurer
Affirmer solennellement, fortement ; prononcer solennellement un serment en prenant à témoin, en engageant un être ou une chose que l'on tient pour sacré; dire des jurons, des imprécations	(intransitif) jurer, prêter serment, promettre solennellement ; (intransitif ; in + accusatif) comploter, ourdir, conjurer, conspirer ; (transitif) jurer, affirmer par un serment ; (transitif) appeler comme témoin, prêter serment pour ; (transitif) nier par un serment	Prendre par serment Dieu, ou qqn ou qch à témoin ; (comme acte blasphématoire, idée de juron) : blasphémer, proférer des imprécations

Le mot énantiosémique jurer commence à avoir des sens opposés seulement dans l'ancien français, les significations opposent qch de sacré (comme serment) et de blasphématoire (proférer des imprécations). Les significations sont si différentes que c'est difficile de tracer le moment où le sens opposé a pu apparaître.

L'analyse du mot *sanctionner* :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
sanctionner	sancīre	sanction

Approuver, confirmer, donner la sanction ; réprimer une infraction, un crime, une faute ; les punir par une sanction, une pénalité	Vouer aux dieux, consacrer, dédier ; établir par un acte religieux, marquer d'un caractère inviolable (une loi, un pacte...) ; sanctionner, ratifier, approuver, confirmer, assurer, affermir ; punir, établir une sanction pénale	précepte
---	---	----------

L'analyse de ce mot montre un résultat intéressant. Dans le latin et le français contemporain le mot énantiosémique *sanctionner* a des sèmes opposés : approuver – punir. Mais dans l'ancien français on ne trouve que le substantif *sanction* qui signifie précepte (formule qui exprime un enseignement, une règle). On peut supposer que le sens opposé à l'intérieur du mot énantiosémique peut disparaître et apparaître à différents moments de son existence.

L'analyse du mot *végéter* :

Le français contemporain	Le latin	L'ancien français
végéter	vĕgĕtāre	vegeter
Pousser, grandir (pour une plante) ; ne pas progresser, dépérir, être dans l'inaction (pour un humain)	Animer, vivifier, fortifier, développer	Animer, vivifier, se développer

On peut voir que le mot *végéter* a des significations opposées seulement dans le français contemporain : pousser, grandir – dépérir, ne pas progresser. Dans le latin et l'ancien français ce mot a seulement la signification : se développer, animer.

On peut conclure qu'à travers l'analyse diachronique on a pu remarquer que vraiment les processus cognitifs influence le développement de l'énantiosémie. À un moment donné, sous influence des changements dans la mentalité ou des changements historiques, le mot acquiert des significations opposées. Comme les données du développement des mots ne sont pas multiples il est parfois difficile de supposer ce qui aurait pu influencer le changement de sens.

8. Analyse du vocabulaire énantiosémique en anglais et en français pour l'étude du phénomène de l'énantiosémie interlinguistique

8.1 Les principes de sélection des mots énantiosémiques

Guidé par la définition du contraire, on peut formuler des critères permettant d'attribuer d'un mot ou l'autre aux faits d'énantiosémie interlinguistique.

Ces mots avec les significations A et B se réfèrent aux faits de l'énantiosémie interlinguistique, si : a) les significations de A et B sont similaires dans le son ; b) les significations des mots A et B sont opposées l'une à l'autre ; c) les mots A et B renvoient à une signification initiale commune (c'est-à-dire que la présence d'un étymon commun est obligatoire).

Dans ce travail, nous ne considérons que ces mots, dont les deux sens remontent au sens originel commun, c'est-à-dire avec un étymon commun. Étymon est compris comme la signification et la forme originale du mot. Étymon détermine également la caractéristique sous-jacente à la désignation, c'est-à-dire un élément de motivation qui a favorisé la formation d'un nouveau sens sur la base de l'ancien. Nous avons exclu de l'analyse les mots ayant des racines étymologiques différentes, i.e. omoantonymes interlinguistiques.

Pour l'analyse des mots anglais, nous avons choisi l'orthographe britannique. Les mots français sont indiqués dans l'orthographe traditionnelle.

8.2 L'analyse définitionnelle des significations des mots énantiosémiques anglais et français

Au premier stade de l'étude, les mots ont été sélectionnés par échantillonnage continu à partir de dictionnaires anglais et français. Ensuite, la signification des mots a été clarifiée en comparant et en complétant les définitions du dictionnaire. En conséquence, nous avons reçu des mots qui ont des significations opposées dans leurs définitions, au moins dans un dictionnaire. La

sélection du matériel lexical a été effectuée indépendamment de l'appartenance des mots à telle ou telle partie du discours.

A la deuxième étape, nous analysons leurs interprétations dans les dictionnaires afin de clarifier la structure des significations, ainsi que de mettre en évidence un ensemble de sèmes du sens lexical.

Une analyse des dictionnaires des langues anglaise et française montre ce qui suit.

Premièrement, les significations des mots énantiosémiques qui nous intéressent sont interprétées dans de nombreux dictionnaires à travers des synonymes.

Deuxièmement, la division des significations des mots analysés en différentes variantes lexicales et sémantiques dans certains dictionnaires ne coïncide pas. Pour cette raison, nous avons combiné sous réserve de considération plusieurs de ces significations du même mot, si elles exprimaient un seul concept.

La nécessité d'une analyse définitionnelle dans l'étude de l'énantiosémie interlinguistique est indéniable. Cette analyse semble être l'un des moyens les plus pratiques pour décrire les structures sémantiques.

Comme mentionné précédemment, les mots qui ont des significations opposées dans différentes langues font référence au phénomène de l'énantiosémie interlinguistique dans le cas de leur relation étymologique. Il est juste de dire que les correspondances phonétiques sonores en elles-mêmes, en tant que méthode d'analyse indépendante, ne peuvent être reconnues comme une base théorique complètement fiable, sur la base de laquelle tous les problèmes d'étymologisation pourraient être résolus. Tout d'abord, il convient de garder à l'esprit que sur la base d'une seule et même correspondance sonore, dans un certain nombre de cas, des racines complètement différentes peuvent être égalisées, c'est-à-dire les

correspondances sonores ne peuvent être une garantie absolue de l'infailibilité de l'identité établie.

Nous pensons qu'il est extrêmement difficile de tracer une ligne claire entre énantiosémie interlinguistique et omoantonymie interlinguistique. Il est clair que ces phénomènes peuvent à juste titre être considérés comme mutuellement transitifs, tels que l'homonymie et la polysémie.

On peut présenter l'analyse définitionnelle des significations des mots énantiosémiques anglais et français dans le tableau suivant :

N°	Le mot français- anglais	La signification du dictionnaire	
		Français	Anglais
1	Abandon	retrait, négligence, démission ; désolation ; état impuissant,	se livrer à qch., se consacrer ; impulsivité, passion ; intempérance, fanfaronnade
2	Adept - adept	qn qui fait quelque chose régulièrement ; amateur	connaisseur, expert, spécialiste
3	Altérer - alter	empirer, changer pour le pire, gâcher, détruire, désactiver, déformer, falsifier	modifier ; améliorer, changer ; apporter des modifications, refaire
4	Bless - bless	insulter ; offenser, abîmer , affecter ; causer une impression désagréable, pénible	bénir ; donner des bénédictions, des louanges, accorder
5	Caution	garantie d'un engagement , assurance ;	informel : une personne ou une chose qui étonne ou

		garant, témoin	provoque une légère appréhension , qn qui est bizarre
6	Celibataire - celibate	Qui vit dans le célibat ; non marié	personne qui n'a pas eu de partenaire sexuel depuis certains temps, qui a fait vœu de célibat (à propos du clergé)
7	Cent	adjectif numéral cardinal : dix fois dix (100)	Centième partie du dollar , de l'euro etc.
8	Crispé - Crisp	ridé ; réduit ; déformé, serré convulsivement	clairement défini, prononcé ; friable, frais
9	Démenti	exposition d'un mensonge	réfutation officielle
10	Dot	Bien qu'une femme apporte en se mariant ; une contribution au monastère ; tout ce qui est grand et précieux	point, tout ce qui est minuscule, petit
11	Entrée	premier cours ; plat principal servi après l'apéritif	Brit. - un plat servi avant le plat principal ; hors-d'œuvre
12	Forfait - forfait	le fait perdre par confiscation, perdre le droit à qch.	confisquer, réquisitionner
13	Formidable	sensationnel, extraordinaire, fantastique, cool (familier) , magnifique	redoutable, effrayant, monstrueux

14	Foyer	lieu où habite la famille ; demeure, maison ; la famille	foyer dans le théâtre, hall
15	Gratuité - gratuity	caractère de ce qui est gratuit	cadeau d'argent, pourboire, prix du mérite
16	Hisser - hiss	mettre sur un piédestal, élever	siffler à qn, chasser avec un hué
17	Lame	personne fiable	mal-loti, peu convaincant, peu fiable, paralysé, boiteux
18	Librairie - library	magasin où l'on vend des livres	bibliothèque
19	Liqueur - liquor	boisson alcoolisée douce, liquide non alcoolisé	boisson alcoolisée forte (whisky, vodka, gin)
20	Logeur - lodger	propriétaire d'appartement ; propriétaire de chambres meublées	habitant, hôte, locataire
21	Mondaine - mundane	relatif à la vie sociale des gens en vue, à leurs divertissements, à leurs réunions ; sophistiqué	banal, ordinaire, inintéressant
22	Ostensible	explicite, non dissimulé, souligné; que l'on ne cache pas, qui est fait avec l'intention d'être vu	imaginaire, apparent, prétendu
23	Patron	chef, propriétaire, entrepreneur	client ; acheteur régulier
24	Photograph - photograph	personne qui prend des photographies	la photographie

25	Raisin	fruit de la vigne, ensemble de baies (grains) réunies en grappes sur la rafle	raisins secs
26	Rampant	obséquieux, plat, servile, soumis ; <i>inflation rampant</i> - type d'inflation continue et de faible intensité	furieux, déchaîné, débridé ; d'une croissance incontrôlable ; <i>inflation is rampant</i> – l'inflation fait rage
27	Surnom - surname	nom que l'on substitue au véritable nom d'une personne ; pseudonyme ; nom inventé	vrai nom de famille
28	Terrible	fantastique, formidable, génial, remarquable, dément (<i>familier</i>), super (<i>familier</i>), sensationnel (<i>familier</i>)	effrayant, horrible, affreux, épouvantable ; énorme
29	Trimestre - trimester	3 mois - ¼ de l'année	3 mois - ⅓ de l'année
30	Truculent	haut en couleur, qui étonne et réjouit par ses excès ; <i>un personnage truculent</i> - pittoresque ; <i>une prose truculente</i> - savoureux	cruel, féroce ; impoli ; pointu, piquant ; provocateur, agressif (sur le ton)

Tableau №2 : L'analyse définitionnelle des significations des mots énantiosémiques anglais et français

Donc on peut voir qu'il y a assez d'exemple des mots (dont la plupart sont des substantifs) dans la langue anglaise et française, qui prouve que

l'énantiosémie interlinguistique existe et que c'est vraiment un phénomène intéressant, qui exige l'analyse plus détaillée.

8.3 L'analyse des composants comme étape de l'étude de l'énantiosémie interlinguistique

Lors de l'étude de l'énantiosémie interlinguistique, l'analyse des composants permet d'établir le fait que dans des unités spécifiques de chaque langue, la présence et la distribution de certains composants sont particulières, uniques et indiquent les particularités de la dénomination dans une langue donnée. C'est en fait l'essence linguistique de l'analyse des composants.

L'analyse des composants est un exemple de l'interdépendance des processus de différenciation et d'intégration. La révélation des sèmes - unités sémantiques minimales de contenu - est dictée par le besoin de démembrer le sens pour pénétrer dans son essence ; en même temps, l'extension de cette technique de recherche à toutes les unités bilatérales n'est qu'une manifestation d'intégration.

En général, l'analyse des composants est une méthode pour étudier le contenu des unités significatives d'une langue, développée dans le cadre de la sémantique structurelle et visant à décomposer le sens en composants sémantiques minimaux.

Parmi les nombreux termes utilisés pour désigner les unités sémantiques minimales en analyse des composants (élément différentiel, composante de sens, facteur sémantique, atome de sens, etc.), le terme « sème » présente les plus grands avantages, ce qui, contrairement au terme « composant » , ne met pas l'accent sur l'idée de la scission en parties. De nombreuses définitions du sème soulignent généralement son caractère élémentaire, son objectivité, son universalité, son caractère abstrait et son indivisibilité en éléments plus petits.

Chaque sème est le reflet dans l'esprit des locuteurs natifs de traits distinctifs qui sont objectivement inhérents à la dénotation, ou qui lui sont attribués par un environnement linguistique donné et, par conséquent, sont

objectifs par rapport à chaque locuteur. L'ensemble des sèmes forme la structure sémantique du sens lexical du mot.

Pour isoler les sèmes (composants) et vérifier l'exactitude de leur composition, de simples opérations logiques avec le concept désigné par le mot sont suffisantes, bien que les composants soient interprétés principalement sur la base de l'intuition du chercheur.

L'analyse est basée sur des définitions résumées compilées sur la base d'informations provenant de dictionnaires explicatifs. Pour obtenir une définition sommaire de chaque mot, son interprétation à partir de différents dictionnaires est comparée et incluse dans le tableau.

Toutes les exceptions de significations, glanés dans les dictionnaires, sont compressées dans la définition consolidée et réduites, si possible, à un mot qui transmet le plus précisément tout élément de la définition consolidée.

L'analyse en composantes suivante permet de distinguer les types d'énantiosémie interlinguistique et les types d'opposition.

Lexème	Sème de la dénotation
Abandon	Personne, état, impuissance, inaction
Abandon	Personne, état, impulsivité, passion

L'opposition se fait par sèmes : « inaction » vs « impulsivité » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : *inaction* – *impulsivité* – *état*.

Lexème	Sème de la dénotation
Adepté	Personne, profession, affaires, amateur
Adept	Personne, profession, affaires, expert

L'opposition se fait par sèmes : « amateur » vs « expert » : l'opposition contradictoire, l'opposition complète : *amateur* – *expert* – *affaires*.

Lexème	Sème de la dénotation
Altérer	Action, processus, changement pour le pire, empirer
Alter	Action, processus, changement pour le mieux, améliorer.

L'opposition se fait par sèmes : « empirer » vs « améliorer » : l'opposition vectorielle , l'opposition complète : *empirer – améliorer – action*.

Lexème	Sème de la dénotation
Blessier	Action, insulter, causer une impression désagréable, pénible
Bless	Action, bénir

L'opposition se fait par sèmes : « insulter » vs « bénir » : l'opposition vectorielle , l'opposition complète : *insulter – bénir – action*.

Lexème	Sème de la dénotation
Caution	Personne, garantie, fiabilité, personne fiable, raisonnable
Caution	Personne, garantie, fiabilité, une personne ou une chose qui étonne ou provoque une légère appréhension , drôle de type

L'opposition se fait par sèmes : « raisonnable » vs « drôle de type » : l'opposition convertible , l'opposition complète : *raisonnable – drôle de type – fiabilité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Celibataire	Personne, mariage, personne sexuellement active, célibataire
Celibate	Personne, mariage, vœu de célibat, personne qui n'a pas eu de partenaire sexuel depuis certains temps

L'opposition se fait par sèmes : « personne célibataire » vs « vœu de célibat » : énantiosémie interlinguistique contrariante partielle : *marié - célibataire - célibat - avoir un partenaire sexuel*.

Lexème	Sème de la dénotation
Cent	Nombre 100
Cent	Nombre 0,01

L'opposition se fait par sèmes : « 100 » vs « 0,01 » : énantiosémie complète contradictoire : *100 – 0,01*.

Lexème	Sème de la dénotation
Crispé	Objet, forme, ridé, serré
Crisp	Objet, forme, clairement défini, prononcé

L'opposition se fait par sèmes : « serré » vs « clairement défini » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : *serré – clairement défini – forme*.

Lexème	Sème de la dénotation
Démenti	Objet, mensonge, incrimination
Demanti	Objet, mensonge, réfutation officielle

L'opposition se fait par sèmes : « incrimination » vs « réfutation officielle » : énantiosémie complète contradictoire : *incrimination – réfutation officielle – mensonge*.

Lexème	Sème de la dénotation
Dot	Taille, valeur, grand et précieux
Dot	Taille, valeur, petit, minuscule

L'opposition se fait par sèmes : « grand » vs « petit » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : *grand – petit – taille*.

Lexème	Sème de la dénotation
Entrée	Nourriture, plat principal, plat servi après l'apéritif
Entrée	Nourriture, apéritif, plat servi avant le plat principal

L'opposition se fait par sèmes : « plat principal » vs « apéritif » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : *plat principal* – *apéritif* – *nourriture*.

Lexème	Sème de la dénotation
Forfait	Objet, action, perdre à la suite de la confiscation
Forfeit	Objet, action, confisquer

L'opposition se fait par sèmes : « perdre à la suite de la confiscation » vs « confisquer » : l'opposition vectorielle , l'opposition complète : *perdre à la suite de la confiscation* - *confisquer* - *action*.

Lexème	Sème de la dénomination
Formidable	Personne, qualité, magnifique
Formidable	Personne, qualité, effrayant

L'opposition se fait par sèmes : « magnifique » vs « effrayant » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : *magnifique* – *effrayant* – *qualité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Foyer	Espace, taille, foyer familial, maison
Foyer	Espace, taille, hall

L'opposition se fait par sèmes : « maison » vs « hall » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *maison* – *hall* – *espace*.

Lexème	Sème de la dénotation
Gratuité	Objet, mérite, argent, non payant, qch qui est gratuit
Gratuity	Objet, mérite, argent, pourboire, prix au mérite

L'opposition se fait par sèmes : « qch qui est gratuit » vs « prix au mérite » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *qch qui est gratuit – prix au mérite – argent*.

Lexème	Sème de la dénotation
Hisser	Action, mettre sur un piédestal, élever
Hiss	Action, siffler à qn, chasser avec un hué

L'opposition se fait par sèmes : « mettre sur un piédestal » vs « chasser avec un hué » : l'opposition vectorielle , l'opposition complète : *mettre sur un piédestal – chasser avec un hué – action*.

Lexème	Sème de la dénotation
Lame	Personne, fiabilité, garantie, personne fiable
Lame	Personne, fiabilité, garantie, peu convaincant, peu fiable, boiteux

L'opposition se fait par sèmes : « personne fiable » vs « peu convaincant » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *personne fiable – peu convaincant – fiabilité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Librairie	Livre, utilisation, acheter, magasin où l'on vend des livres
Library	Livre, utilisation, emprunter, bibliothèque

L'opposition se fait par sèmes : « magasin où l'on vend des livres » vs « bibliothèque » : énantiosémie interlinguistique contrariante partielle : *magasin où l'on vend des livres – bibliothèque – livre*.

Lexème	Sème de la dénotation
Liqueur	Liquide, contenu d'éthanol, boisson alcoolisée douce, liquide non alcoolisé
Liquor	Liquide, contenu d'éthanol, boisson alcoolisée forte

L'opposition se fait par sèmes : « liquide non alcoolisé » vs « boisson alcoolisée forte » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *liquide non alcoolisé – boisson alcoolisée forte – contenu d'éthanol*.

Lexème	Sème de la dénotation
Logeur	Personne, logement, locataire
Lodger	Personne, logement, propriétaire

L'opposition se fait par sèmes : « locataire » vs « propriétaire » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *locataire – propriétaire – logement*.

Lexème	Sème de la dénotation
Mondaine	Qualité, laïque, sophistiqué
Mundane	Qualité, banal, ordinaire

L'opposition se fait par sèmes : « sophistiqué » vs « ordinaire » : l'opposition contrariante , l'opposition complète : *sophistiqué – ordinaire – qualité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Ostensible	Évidence, qualité, explicite, non dissimulée
Ostensible	Évidence, qualité, imaginaire, apparent

L'opposition se fait par sèmes : « imaginaire » vs « explicite » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *imaginaire– explicite – qualité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Patron	Personne, vente, relations financières, propriétaire, entrepreneur
Patron	Personne, vente, relations financières, client régulier

L'opposition se fait par sèmes : « propriétaire » vs « client » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *propriétaire – client – relations financières*.

Lexème	Sème de la dénotation
Photographe	Personne, appareil photo, personne qui prend des photographies
Photograph	Objet, appareil photo, photographie

L'opposition se fait par sèmes : « personne qui prend des photographies » vs « photographie » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *personne qui prend des photographies – photographie – appareil photo*.

Lexème	Sème de la dénotation
Raisin	Objet, baie, déshydratation, fruit de la vigne
Raisin	Objet, baie, déshydratation, raisins secs

L'opposition se fait par sèmes : « fruit de la vigne » vs « raisins secs » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *fruit de la vigne – raisins secs – déshydratation*.

Lexème	Sème de la dénotation
Rampant	Objet, mouvement, vitesse, celui qui rampe
Rampant	Objet, mouvement, vitesse, mouvement incontrôlable

L'opposition se fait par sèmes : « celui qui rampe » vs « mouvement incontrôlable » : l'opposition convertible, l'opposition complète : *celui qui rampe – mouvement incontrôlable – mouvement*.

Lexème	Sème de la dénotation
Surnom	Information, fiabilité, pseudonyme, nom inventé
Surname	Information, fiabilité, vrai nom de famille

L'opposition se fait par sèmes : « nom inventé » vs « vrai nom de famille » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *nom inventé – vrai nom de famille – nom de famille*.

Lexème	Sème de la dénotation
Terrible	Personne, qualité, super
Terrible	Personne, qualité, horrible

L'opposition se fait par sèmes : « super » vs « horrible » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *super– horrible – qualité*.

Lexème	Sème de la dénotation
Trimestre	Temps, durée 3 mois - $\frac{1}{4}$ de l'année
Trimester	Temps, durée 3 mois - $\frac{1}{3}$ de l'année

L'opposition se fait par sèmes : « $\frac{1}{4}$ » vs « $\frac{1}{3}$ » : l'opposition contrariante, l'opposition complète : $\frac{1}{4} - \frac{1}{3}$.

Lexème	Sème de la dénotation
Truculent	Personne, qualité, gentil
Truculent	Personne, qualité, cruel

L'opposition se fait par sèmes : « gentil » vs « cruel » : l'opposition contradictoire , l'opposition complète : *gentil– cruel – qualité*.

Le travail a considéré des mots avec des traits homogènes incompatibles qui expriment quatre types d'opposition : opposition contrariante, vectorielle, contradictoire et convertible. Les mots liés aux faits d'énantiosémie incomplète (partielle) n'ont pas été exclus de l'étude, c'est-à-dire les mots dont les significations ne remplissent pas pleinement les conditions du contraire, à savoir : soit ils ont des signes hétérogènes incompatibles, ou bien qu'ils soient aux côtés

opposés de la symétrie de l'échelle de ce signe ils sont cependant situés à des distances différentes de celui-ci.

L'analyse des composantes de mots énantiosémiques en anglais et en français a permis de déterminer les sèmes opposées et les types d'opposition.

Sur 30 mots anglais et français il y avait : substantifs : 19 (63,3 %), adjectifs : 7 (23,3 %), verbes : 4 (13,3 %).

Les oppositions : contradictoire 11 (36,7 %), convertible 6 (20 %), contrariante 9 (30 %), vectorielle 4 (13,3 %).

Aucun groupe sémantique n'a été trouvé. Sur 30 mots, 4 cas d'énantiosémie partielle sont observés, ce qui est 13,3 % du liste des mots total.

En français et en anglais, les verbes énantiosémiques développent principalement l'opposition vectorielle et convertible. Les adjectifs ont généralement une opposition contradictoire.

Conclusion

Le présent mémoire a étudié le phénomène d'énantiosémie dans le français contemporain. Dans la partie empirique, nous nous sommes notamment focalisée sur la définition du concept d'énantiosémie en tant que tel et à la définition de son histoire, car il a été très peu étudié en linguistique moderne. En outre, nous avons essayé d'identifier les principales causes du développement de l'énantiosémie, parmi lesquelles sont :

- L'émergence d'une autre signification opposée et son utilisation ultérieure comme principale.
- L'émergence du sens opposé et le retour à l'original. Cependant, très souvent, le mot représente une signification neutre.
- Les emprunts.
- La polysémie des morphèmes de formation de mots.
- Le déplacement des relations sujet-objet.
- L'asymétrie du signe de la langue.
- Le dualisme de la pensée humaine, c'est-à-dire la « raison psychologique ».

Nous avons indiqué une classification approximative des mots énantiosémiques et identifié les types suivants :

- 1) énantiosémie de la parole ;
- 2) l'énantiosémie complète et incomplète ;
- 3) l'énantiosémie absolue (pitoyable, sacré) et relationnelle ;
- 4) l'énantiosémie logique (ou nominative) et l'affectif (émotionnel-évaluatif), et, par conséquent, nous parlons également de la distinction entre l'énantiosémie dénotatif / connotatif ;

- 5) l'énantiosémie représentée par des noms (handicap), adjectifs (terrible), verbe (apprendre), adverb (comme certainement), pronoms (personne, rien) etc,
- 6) l'énantiosémie phraséologique ;
- 7) l'énantiosémie syntaxique ;
- 8) l'énantiosémie lexicale / grammaticale ;
- 9) l'énantiosémie stylistique ;
- 10) vous pouvez également distinguer l'énantiosémie synchronique et diachronique.

Dans la partie théorique, la place de l'énantiosémie dans le cercle des phénomènes connexes a été révélée et on peut conclure que l'énantiosémie est un phénomène indépendant, différent de la polysémie, de l'antonymie et de l'homonymie.

Les types d'oppositions et l'influence des processus cognitifs sur le développement des mots énantiosémiques ont également été identifiés.

Dans la partie empirique, nous nous sommes familiarisés avec les mots énantiosémiques en français et en avons dressé une liste indiquant les significations opposées de ces mots.

De plus, nous avons effectué une analyse diachronique des mots énantiosémiques sélectionnés, indiquant leurs significations du latin, du vieux français au français moderne. Nous avons pu suggérer qu'en effet les processus cognitifs influencent le développement des unités énantiosémiques.

Le phénomène de l'énantiosémie interlinguistique a été étudié à la base de l'anglais et du français et une analyse des composantes des unités étudiées a été réalisée. À notre avis, l'énantiosémie interlinguistique est un phénomène très intéressant, malheureusement insuffisamment étudié en linguistique moderne.

Le matériel étudié et les résultats de l'étude donnent à penser qu'une analyse comparative de l'énantiosémie lexicale interlinguistique des langues française et anglaise a été réalisée en volume suffisant, et l'identification de nouveaux mots énantiosémiques entre ces deux langues n'affectera pas l'exactitude des conclusions tirées.

Nos recherches ont permis de dégager un certain nombre de problèmes nouveaux associés au phénomène de l'énantiosémie ainsi qu'à l'énantiosémie interlinguistique. D'un point de vue théorique et pratique, cela semble très prometteur pour l'avenir de faire une étude de l'aspect diachronique, à savoir, trouver un étymon commun dans les mots énantiosémiques interlinguistiques, le résultat d'une telle étude peut être l'identification de l'intervalle de temps où les étymons des mots divergeaient, ainsi que les leviers externes et internes qui étaient à l'origine de ces événements.

Bibliographie

ABEL, C. *Überden Gegensinnder Urworte*. Leipzig, 1884, s.65.

BALLY, Charle (1909). *Traité de stylistique française II, 3^e édition*. Heidelberg et Paris, 1951.

BARTHES, Roland (1982). *L'Obvie et l'obtus*. Paris : Seuil.

BRODSKIJ, Mihail Jur'evich (1998). *Leksicheskaia enantioseimija v sopostavitel'nom aspekte (na materiale sovremennogo anglijskogo i francuzskogo jazykov)*. Ekaterinburg.

BULAHOVSKIJ, Leonid Arsen'evich (1988). *Enantioseimija. Razvitie protivopolozhnyh znachenij*. Russkaja rech', s. 68– 70.

CHERTSL, Vikentij Ivanovich (1973). *O slovah c protivopolognimi znatcheniami (ili o tak nazivaemoi enantioseimii)*. Khrestomatija po istorii ruskogo jazykoznanija, F. P. Filin (ed.). Moskva : Vysshaya Shkola, s. 259– 264.

Harrap's Shorter French and English Dictionary. New edition. London and Paris : Harrap, 1991.

HAGÈGE, Claude (1982). *La Structure des langues*. Paris : PUF.

MILLER, Miller Evgenij Nikolaevich (1990). *Priroda leksicheskoi i frazeologicheskoi antonimii*. Saratov.

NAJDA, Jurij Aleksandrovich (1983). *Procedury analiza komponentnoj struktury referencionnogo znachenija // Novoe v zarubezhnoj lingvistike*. Vyp. XIV. Moskva : Progress, s.61– 74.

LEHMANN, Alise – MARTIN-BERTHET, Françoise (2002). *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologie*. Paris : Nathan.

ULLMANN, Stephen (1965). *Précis de sémantique française* (3^e éd.). Berne : éditions A. Francke.

WHEELZRIGHT, Philip (1968). *The archetypal symbol. Perspectives in literary symbolism*. London : The Pennsylvania State University Press. University Park.

Sources numériques

CNRTL. Disponible sur :

< <https://www.cnrtl.fr/> >

Dictionnaire Gaffiot latin-français 1934. Disponible sur :

< <https://www.lexilogos.com/latin/gaffiot.php> >

Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle, par Frédéric Godefroy (1881). Disponible sur :

< <http://micmap.org/dicfro/search/dictionnaire-godefroy/> >

Godefroy Complément. Disponible sur :

< <http://micmap.org/dicfro/search/complement-godefroy/> >

Lexique de l'ancien français par Frédéric Godefroy (1901). Disponible sur :

< <http://micmap.org/dicfro/search/lexique-godefroy/> >

Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ou Glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV, par Jean-Baptiste de la Curne de Sainte-Palaye (1882). Disponible sur :

< <http://micmap.org/dicfro/search/dictionnaire-lacurne/> >

Grand Dictionnaire Latin. Disponible sur :

< <https://www.grand-dictionnaire-latin.com/> >

Larousse.fr : encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. Disponible sur :

< <https://www.larousse.fr/> >

Larue-Tondeur J. Ambivalence et énantiosémie : thèse de doctorat [La ressource électronique] / Josette Larue-Tondeur. – Université de Nanterre – Paris X, 2009. – 352 p. Disponible sur :

< <http://www.theses.fr/2009PA100063> >

Wiktionnaire. Disponible sur :

< https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil >

Liste des tableaux

Tableau № 1 : La différence de l'énantiosémie des autres phénomènes linguistiques.....	27
Tableau №2 : L'analyse définitionnelle des significations des mots énantiosémiques anglais et français.....	54